



# LA VIGIE

Journal de démocratie sociale

DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON



## ABONNEMENTS

Saint-Pierre — un an . . . 9 fr. 00  
Union postale. — un an . . . 12 fr. 00

## Direction Saint-Pierre

Rue JACQUES-CARTIER

## INSERTIONS

Une à six lignes. . . . . 3 fr. 00  
Réclames . . . . . 0 fr. 50  
Faits divers . . . . . 1 fr. 00

## Election

d'un Délégué

Au Conseil Supérieur des Colonies

Candidat

**Louis Légasse**  
Républicain Démocrate

Délégué Sortant

## Notre délégué

Un des correspondants du Réveil St-Pierrais a voulu dernièrement faire de l'esprit sur le dos de notre délégué dans un article intitulé "Louis L'Inutile"

D'après lui, notre représentant **parle, écrit, conseille, promet et..... ne fait rien**, n'obtient rien.

Par ailleurs, la même vermineuse feuille de chou se plaint constamment de la domination Légassière; c'est à ne plus rien y comprendre.

Nous connaissons Louis Légasse, nous savons que c'est un travailleur, un lutteur, qu'il est tenace, qu'il ne marchandé ni son temps ni sa peine, et nous pouvons affirmer qu'à Paris il s'occupe activement des intérêts de la Colonie; c'est ainsi qu'il vient d'obtenir que les maires ne prêtent serment au Conseil d'Administration, c'est aussi grâce à lui que nous aurons un frigorifique dès le printemps prochain, c'est à dire le pain assuré pour les petits

pêcheurs.

A Louis Légasse encore on a dû il y a deux ans d'obtenir un secours de 20.000 fr pour les pauvres.

C'est encore grâce à lui que l'année prochaine, si les essais réussissent, on aura l'industrie des charbonnages.

Qui, enfin nous a débarrassé des Michas, des Gailhac et de toute la fameuse troupe Guignol & cie.

Plus particulièrement pour l'île aux Chiens, n'est-ce pas à Louis Légasse qu'on est redevable d'avoir un médecin et cela, malgré l'hostilité plus ou moins apparente de l'Administration.

Non! Légasse n'a rien fait, ni son frère non plus, c'est entendu; vous verrez bientôt que c'est Popol, le canard goitreux et famélique qui a construit même l'Eglise de St-Pierre.

Nous qui croyions jusqu'ici qu'il ne construisait que des petites chapelles dans son grenier.

Ah oui! Louis L'Inutile!

Soit! nous le préférons en tout cas à Mazier le **travailleur, l'indispensable**, à Mazier le grand administrateur, le grand publiciste, le roi des Canards enfin! Et la population aussi.

Allons, en avant Mazier, ouvre ton bec bien grand, empoigne la plume d'oie et pose ta candidature à la délégation

Le succès t'es assuré!

## La Cour du roi Pétard

Pendant cinq mois nous n'avons pas eu de Conseil d'Administration.

Enfin la question de serment a été tran-

chée dans un sens démocratique et équitable.

On espérait que le conflit serait terminé. Il n'en est rien.

On trouve probablement que quatre membres de la population c'est trop et c'est pour cela que pour la deuxième fois on a convoqué le maire de Miquelon de manière à ce qu'il ne fut pas touché par l'avis de convocation.

Après tout qu'importe?

Louis XIV disait "l'Etat c'est moi"

M. Amélie pourra dire s'il ne l'a déjà dit "Le Conseil d'Administration c'est moi"

C'est à dégouter les gens des figurants d'opérette.

## FRIGORIFIQUE

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du Public que la Société la Morue Française va établir un frigorifique à St-Pierre dans le courant de l'année prochaine.

Nous constatons une fois de plus que ce sont toujours les mêmes personnes qui s'occupent de créer les industries dans ce pays.

Toutes nos félicitations et toute notre reconnaissance à M. Louis Légasse, grâce à qui, nous en avons l'espoir, notre colonie ne tardera pas à se relever.

## PRIX

Monsieur Poirier n'a jamais demandé qu'on supprime les prix des écoles, mais simplement que l'Administration s'occupe de donner un peu de charbon cet hiver



aux malheureux et, au cas où elle ne pourrait pas le faire, faute de ressources suffisantes, de prendre à cet effet, mais pour une année seulement, les fonds affectés ordinairement à l'achat de prix.

Naturellement l'ancien calotin en profite pour dire que c'est là une œuvre antilaisque, c'est tout simplement stupide.

Dire cependant qu'il y a encore des gens qui attachent de l'importance aux tristes élucubrations d'un pauvre cerveau désormais à jamais congelé !

## Profession de Foi.

Nos Adversaires — eux seuls — demandent à connaître la profession de foi de M. Louis Légasse.

La profession de foi de M. Louis Légasse a toujours été la même depuis plus de 40 ans qu'il représente les intérêts de la Colonie, tant comme Conseiller Général, que comme Délégué au Conseil Supérieur des Colonies.

Nous connaissons tous M. Louis Légasse, et nous n'avons plus besoin de nouvelles déclarations de sa part pour le réélire Délégué de la Colonie.

M. Légasse est Républicain Démocrate indépendant par excellence, capable de défendre les intérêts de la Colonie partout où besoin sera. Il est même, nous pouvons le dire sans nous tromper, le seul capable de retirer le Pays de l'ornière où il s'enfonce de plus en plus depuis 2 ou 3 ans.

Pour rappeler les idées libérales de M. Légasse, il nous suffira de mettre, sous les yeux des Lecteurs, la note suivante du 11 Juin 1906 dont nous recommandons surtout les 4 derniers paragraphes.

La Morue en goguette et un disciple de Bacchus.

Paris, le 11 Juin 1906.

Monsieur le Directeur  
du Journal

“LA FRONTIÈRE DU SUD OUEST”  
BIARRITZ

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie d'avoir bien voulu insérer, dans votre n° d'hier, ma réponse au “drôle”, qui signe dans votre journal sous le pseudonyme de “Comicus”, et fait des citations latines à “épater” tous les habitants du pays basque. Horace n'est qu'un fœtus à côté de ce nouveau Génie “palmé”, car il doit être palmé ce canard..... en baudruche !!

Officier d'académie s. v. p.. Chevalier de la “dive bouteille”, il lui manque le titre pompeux de Chevalier du Poireau, qu'il obtiendra certainement, dès que le Ministre compétent saura qu'il prend tous les matins la soupe aux poireaux, fortement arrosée de gros vin rouge, “vinum bonum”, vin du bonhomme.

Comicus, qui se cache par lâcheté ou modestie — nous lui en donnons le choix — derrière un nom d'emprunt, vient de montrer maladroitement le bout de l'oreille de l'âne. Quelle oreille et quel âne, Messieurs!...

Il a voulu commenter ma réponse. Mais voilà.... il n'a pu y arriver sans y faire intervenir “Le Premier Tapeur de France”. Or, personne n'ignore le nom de l'auteur spirituel (oh combien) des fameux articles écrits sur mon frère, le Préfet Apostolique des Iles St-Pierre & Miquelon, au sujet de ses quêtes pour la reconstruction de l'église de St-Pierre.

L'ineffable Comicus écrit que j'ai été “piqué au vif” par “La Frontière du Sud Ouest”. Je dois avoir la peau bien dure car je n'ai pas encore senti le coup de sa fameuse épingle libératrice (A lui Comicus)

D'abord, je suppose que la “Frontière du Sud Ouest” doit avoir autre chose à faire que de s'occuper de ma mince personnalité.

J'estime, ensuite, que l'auteur responsable d'un article est celui qui le rédige ou le signe.

Le journal “La Frontière du Sud Ouest” est donc hors de cause; et il me laissera, je l'espère, dans son impartialité, régler les comptes directement avec M. Comicus.

Je demande donc d'abord au citoyen Comicus de lever le masque et de m'attaquer franchement, loyalement, s'il lui reste toutefois un peu de franchise, de loyauté et quelques gouttes de sang français dans les veines.

L'épingle libératrice à la main, dit-il, il

se dispose à percer la “morue en goguette” Elles sont bien rares en ce moment les morues en goguettes sur les Bancs de Terre-Neuve!!

S'il me prend pour une morue en goguette, égarée sur les Boulevards Parisiens, j'avoue que la Boëtte ne manque pas, en effet, dans ces parages et qu'on peut y faire bombance et provisions!

Mais, la morue, même en goguette, à l'odorat délicat, et n'aime pas les odeurs remplies d'esprit puant et nauséabond dont l'odeur âcre se fait sentir à plusieurs lieues à la ronde... C'est à l'odeur que je crois avoir reconnu “Comicus le Pâlot”.

Un français s'il est catholique et va à la messe ne peut pas être, d'après “Comicus”, un Républicain démocrate, et moins encore peut il être, un socialiste, comme l'abbé Lemire par exemple !!

Les Catholiques qui vont à l'église, les Protestants au temple, les Juifs à la synagogue, les Francs-Maçons à la loge maçonnique, enfin, tous ceux qui pratiquent plus ou moins bien leur religion (car pour moi la franc-maçonnerie est une religion sui generis) sont tous des cléricaux et placés, comme tels, hors des grâces de la République démocratique et sociale.

Seuls, les citoyens, qui se disent libres penseurs (et les autres que sont-ils? ne pensent-ils pas librement?... ) et dont la femme et les enfants pratiquent leur religion, sont de bons républicains. Voilà la sentence. Hors de là, point de salut Républicain !!

Vous comprendrez, Monsieur le Directeur, qu'avec un “drôle” semblable, je ne puisse pas décemment discuter plus longtemps.

Je regrette d'avoir abusé de votre courtoisie et je vous prie d'agréer, avec mes excuses, toutes mes civilités.

Prière d'insérer.

Signé : L. LÉGASSE

Monsieur Comicus, dit : Vis Comica  
et je réponds “Risum teneatis”.

## La dernière épreuve

Dans un entrefilet signé “La Rédaction Mazier remercie ses nombreux amis ne pas l'avoir lâché dans sa dernière épreuve.



Pour une fois Popol n'a pas menti. Cette épreuve est bien la dernière et Mazier est bien fini.

Il pourra bien quelquefois, tel une charogne revenir momentanément à flot et empuanter l'air de ses exhalaisons pestilentielles; qu'il se souvienne cependant qu'un seul coup de gaffe suffit pour replonger au fond tout animal crevé; qu'il se souvienne surtout que c'est un travail d'autant plus aisé dans la circonstance qu'il a lui-même fourni la suprême gaffe.

Baudelaire, un grand poète, a chanté la charogne; depuis le 14 Novembre les rôles sont renversés. Autre pays autres mœurs, dit-on, ici c'est la charogne qui a tenté.... de faire chanter.

O Mazier! veux-tu que l'on précise?

## A Saint-Pierre & Miquelon

### L'INDUSTRIE DES CHARBONNAGES

Au moment où la colonie française de *Saint-Pierre et Miquelon* voit périliciter dans les proportions des plus inquiétantes l'industrie de la pêche à la morue, par suite de cinq mauvaises campagnes consécutives, il n'est peut-être pas sans intérêt d'examiner si, en attendant le retour de jours meilleurs toujours à espérer en affaires aussi changeantes que les affaires de pêche, une autre industrie, celle des charbonnages, ne pourrait pas relever notre colonie de la ruine définitive à laquelle elle court à grands pas, ou tout au moins lui assurer, parallèlement à la pêche, un autre champ d'action pour son activité commerciale.

Tout le monde sait que les pays voisins de cette île, le Cap Breton à l'Ouest et Terre-Neuve au Nord sont des pays miniers. Dans la partie Est du Cap Breton, l'industrie minière du charbon, qui est très ancienne, s'étend de plus en plus par la création de nouvelles Compagnies, par l'augmentation des moyens de production et par la découverte de nouveaux gisements carbonifères.

Les galeries des Compagnies anglaises de Sydney, appelées Nova Scotia Steel et Coal Company, Dominion Coal Company, Gourie et Blackhouse Collieries Limited,

s'étendent déjà jusqu'à deux et trois milles sous la mer, dans la direction de Terre-Neuve.

Or, dans cette île de Terre-Neuve et particulièrement dans la partie Est, il a été découvert, depuis plusieurs années seulement, des gisements carbonifères, qui sont mis maintenant en exploitation, et ce, d'autant plus aisément que, par l'accord franco anglais de 1904, le gouvernement français a naïvement, en échange de sables dans la Guinée et d'autres soi-disant avantages au Maroc, enlevé toute entrave à cette exploitation en renonçant à son droit d'empêcher les Anglais de construire des wharfs sur le French Shore.

Les Anglais de Terre-Neuve commencent à se livrer à un travail de galeries, qui les conduira probablement sous la mer, à la rencontre des galeries canadiennes.

Saint-Pierre et Miquelon se trouve entre Terre-Neuve et le Canada.

Est-il téméraire de dire qu'une Compagnie minière française, qui se créerait dans ces îles, aurait des chances de faire aussi bien que les Terre-Neuviens? Nous ne le croyons pas, car, si l'on examine la *carte des gisements carbonifères du Cap-Breton* établie par John William Lawson et le traité qu'il a écrit sur ce sujet, on voit que le bassin carbonifère de cette région est formé de trois groupements de couches de charbon qui ont leur affleurement dans les terrains du Cap-Breton et qui vont vers le Nord-Est. Le premier groupement s'appelle « Upper Coal Bed », le second « Middle Coal Bed », et le troisième « Lower Coal Bed ». Cela veut dire couches du dessus, couches du milieu et couches du dessous.

Or, les seules couches qui sont actuellement en exploitation à North Sydney, à Glace Bay et à Cow-Bay le sont, comme nous l'avons dit, au moyen de galeries qui partent du rivage et qui s'enfoncent sous la mer dans la direction de Terre-Neuve.

Il est permis de supposer que ces couches et celles des deux autres groupements s'en vont parallèlement vers Terre-Neuve en suivant les ondulations du terrain qui forme le lit de la mer. L'île de Terre-Neuve n'est qu'une plus forte ondulation que les autres. S'il y a été reconnu l'existence de couches de charbon à Terre-Neuve, on peut scientifiquement en conclure que ce sont celles-là même existant

au Cap-Breton, ayant suivi l'ondulation du terrain, qui a été assez accentuée et assez ample pour former l'île de Terre-Neuve.

Pourquoi, alors, n'admettrait-on pas que ces couches ont également suivi l'ondulation qui a formé Saint-Pierre et Miquelon?

Ce serait d'autant plus à admettre qu'une partie des îles Saint-Pierre & Miquelon, notamment le Sud-Ouest de Saint-Pierre et le Sud de Langlade, révèle des terrains schisteux, par conséquent carbonifères, et il n'y a même pas de doute que du charbon y ait été trouvé, car nous en avons vu des échantillons, extraits dans une propriété située au sud-est de l'île de Saint-Pierre, qui avaient été envoyés à un expert mineur de Sydney pour qu'il en fasse l'analyse.

Nous n'en savons pas davantage, mais nous pouvons dire qu'un négociant entreprenant de cette île propose de donner une suite à cette découverte.

Nous avons voulu, par ces lignes, établir que cette entreprise aurait la science et la logique pour elle. Nous souhaitons qu'un homme trouve promptement les moyens d'en tirer le parti qui conviendrait pour doter notre pauvre colonie d'une industrie parallèle à celle de la pêche, et, comme elle, immense dans ses débouchés.

*Extrait de la Dépêche Coloniale*

### Sont-ils encore tapés:

C'était par un après-midi de Novembre de l'an de.... disgrâce 1906.

Notre grand homme venait de passer en correctionnelle et d'être condamné à cent francs d'amende pour avoir.... défendu les intérêts de tous, contre certains abus de pouvoir.

Le bouillant Gustave, Henri le Grand, Henri le petit et quelques autres amis de cœur, mais de moindre importance, s'étaient fait un devoir de l'accompagner au Tribunal et de le ramener chez lui. Depuis quelques instants déjà ils se trouvaient tous dans une des salles du **Blanc sépulcre**, commentant à qui mieux mieux, cette condamnation inattendue, quand tout à coup le grand homme fit signe qu'il voulait parler.



Tous se turent et se rangèrent autour de lui pour mieux entendre ses nasillardes paroles.

Il parla en ces termes:

« Mes amis, mes chers amis, vous avez »  
« été témoins indignés mais impuissants »  
« du jugement qui vient d'être rendu à »  
« mon égard. Tous, j'en suis convaincu, »  
« vous croyez à mon innocence et vous »  
« avez raison. »

« Que me reproche-t-on en effet? D'avoir »  
« insulté, vous entendez, insulté un per- »  
« sonnage à qui je me suis borné à deman- »  
« der des explications. »

« Or, consultez mon passé, lisez mon »  
« Réveil.... jamais, vous l'avouerez, je ne »  
« me suis rendu coupable d'une pareille »  
« lâcheté. Non cela n'est pas dans mes »  
« habitudes d'éducation publique et »  
« privée »

« Quoique cela et malgré mes plus éner- »  
« giques dénégations, sur la simple at- »  
« testation de.... deux témoins seulement, »  
« on m'a condamné, moi l'homme intègre »  
« et sans tâche, à cent francs d'amende. »  
« vous entendez, cent francs d'amende. »

Tous en cœur: « Vous êtes innocent! Fai-  
tes appel de ce jugement ».

Faire appel, reprit le Grand Homme....  
j'y ai déjà pensé mais hélas!.... vous le sa-  
vez, la caisse du Réveil est vide, et la  
mienne aussi; où trouver de l'argent pour  
payer mon avocat, l'amende et le reste si  
je suis de nouveau condamné.

Le brave docteur canadien, qui s'est  
montré si généreux à mon endroit a bien  
promis de revenir, mais se laissera-t-il  
taper, une seconde fois.... c'est douteux.

Que faire alors? Ah! je sais bien que si  
je vous le demandais vous n'hésiteriez pas  
un seul instant à délier de nouveau les  
cordons de votre bourse en ma faveur....  
mais, chers amis de mon cœur, je ne veux  
pas abuser plus longtemps de vos bontés et  
de vos largesses.

Avec vous, et grâce à votre appui moral  
et surtout matériel, j'ai pu mener pendant  
près de quatre ans le bon combat, nos ad-  
versaires sont encore puissants, mais bien  
des yeux se sont ouverts et mon Réveil a  
vraiment réveillé le plus endormi.

Je suis encore vigoureux et malgré l'ap-  
proche de la soixantaine, je me sens de  
taille à continuer la lutte mais, à quoi  
bon dépenser inutilement et plus long-  
temps votre argent....

Du reste, le pays se meurt.. Laissez-moi,  
je vous prie, imiter le noble exemple de  
notre ami Lagrosillière... filer à l'anglaise,

sans tambour ni trompette, pour aller de-  
mander au Docteur Brisson une situation  
honorifique qui me permettra peut-être de  
revenir un jour reprendre la tâche, que  
faute de ressources, je me vois obligé d'ab-  
andonner?

Voyons... qu'en pensez-vous, mes amis...  
mes chers amis de prédilection.

Il y eut un moment de silence glacial  
pendant lequel le Grand Homme torturait  
fiévreusement ses moustaches, attendant  
la réponse qui devait décider de son sort;  
mais personne ne soufflait mot.

Enfin, Gustave, le plus dévoué de tous,  
ouvrit la bouche et dit « Maître, mon cœur  
se refuse à vous laisser exécuter votre pro-  
jet. Que diraient nos adversaires? et que  
ferions nous sans vous? Non, le Réveil ne  
doit pas tomber de si tôt, et bien qu'on  
viennne de me rogner une grande partie de  
mes appointements, ma bourse sera comme  
par le passé à votre entière disposition,  
dussé-je pour cela renoncer au rayon du  
« Cercle ».

Et la mienne aussi, dit Henri le Petit,  
entraîné par le noble exemple du bouillant  
Gustave.

Pour moi, dit Henri le Grand, je vais  
bientôt vous quitter tous, mais avant de  
partir, je verserai mon obole....

Et nous de même, ajoutèrent enfin les  
quelques amis de cœur, mais de moindre  
importance.

Braves cœurs! vrais amis! soupira le  
Grand Homme, dont les moustaches regar-  
daient maintenant le plafond, et il leur  
serra la main.

Dans ces conditions, reprit-il, je serais  
un lâche si je vous abandonnais. Eh bien!  
non, je reste et dès demain j'irai voir mon  
avocat pour m'entendre avec lui et décider  
s'il y a lieu ou non d'interjeter appel.

Quant au Réveil il va continuer la lutte  
plus chaude et plus ardente que jamais,  
je vous en donne ma parole. . . . et main-  
tenant. . . . gare les vendus à Légasse!

On se quitta alors, non sans quelques  
chaudes poignées de main, quelques bon-  
nes paroles de gratitude d'une part, de  
protestations de fidélité et de dévouement  
de l'autre, mais quand le Grand Homme  
eut refermé derrière eux la porte du sé-  
pulcre blanc, il se frotta les mains en di-  
sant :

Sont ils encore tapés. . . . ces pauvres  
imbéciles!

Étude de M<sup>r</sup> J.-F. Pompéi avocat-agréé.

## A vendre sur saisie.

A l'audience publique du Tribunal de  
première instance des Iles St-Pierre et  
Miquelon, séant à St-Pierre, au Palais  
de Justice, le vingt-six décembre cou-  
rant, à deux heures de l'après-midi,

La goélette JEUNE ARISTIDE,  
jaugeant 29 tonneaux 64 centièmes, du  
port de Saint-Pierre, ancrée dans ce  
port, avec accessoires, désignés dans le  
cahier des charges clauses et conditions  
auxquelles sera consentie la vente, le-  
quel cahier des charges dépose au Greffe  
du dit tribunal quinze jours avant la  
vente.

La saisie a été faite au nom de l'abbé  
Nicolas (François) ecclésiastique domi-  
cilié à Cancale, ayant M<sup>r</sup> Pompéi (Jean-  
François) pour avocat-agréé contre le  
sieur Hyppolyte Raoult, armateur,  
domicilié à Cancale.

La saisie a été pratiquée pour la  
somme principale de deux mille cent-  
vingt-cinq francs, montant d'une obli-  
gation hypothécaire souscrite par le  
sieur Raoult en faveur de l'abbé Nicolas.

Ce dernier élit domicile en l'étude de  
M<sup>r</sup> Pompéi avocat-agréé, à Saint-Pierre.

Les enchères seront reçues sur la mise  
à prix de mille francs, ci. . . 1.000 fr.  
à l'audience des criées sus-visées.

Fait et rédigé par moi, avocat-agréé,  
poursuivant.

Saint-Pierre, le 10 décembre 1906.  
J.-F. POMPÉI.

## AVIS

La " Morue Française " a  
l'honneur d'informer le public  
que le vapeur " St-Pierre-  
Miquelon " sera ici le 26 Décem-  
bre avec un complet chargement  
de charbon.

Imp LA VIGIE. Le Gérant F. Dotsabide